

Cécile Laliberté

Être à l'écoute des gens

La science de l'hypnothérapie a toujours fasciné Cécile Laliberté. «Je n'avais que 12 ou 13 ans et j'étais attirée par ça. Je trouvais qu'il y avait trop de souffrance.» En 2004, elle a l'opportunité de suivre une formation et ouvre sa propre clinique, une première dans la région.

Après plus de cinq ans à alterner travail et clinique, elle abandonne une carrière de 23 ans dans les milieux financiers pour se consacrer uniquement à l'hypnothérapie. «Je ne me réalisais plus à mon travail. Pendant que je travaillais, je ne cessais de penser aux besoins que je pouvais apporter aux gens qui venaient à la clinique. Je trouvais ça plus gratifiant», avoue-t-elle.

Tout au cours de l'entrevue, on sent que son travail est valorisant. «Je suis dans mon élément. J'aime ce que je fais. Ma mission de vie, c'est de voir sortir la personne de mon bureau heureuse et soulagée.» Elle explique comment l'hypnose peut aider. «On travaille avec le subconscient. Moi, je suis un pont. Je montre à la personne comment s'en servir pour s'en sortir. L'hypnose a un effet exponentiel qui va libérer beaucoup de choses dans sa vie, entre autres, les deuils, les traumatismes et les dépendances affectives. Des choses qui font souffrir comme humain.»

Ce qui frappe le plus Cécile Laliberté dans la société d'aujourd'hui est le manque d'écoute. «Les gens ont besoin d'être écoutés, d'être aimés. Quand tu écoutes, tu ne juges pas. Tu donnes la chance à la personne de s'aider, de reprendre confiance et d'avoir de l'estime en elle», relate l'hypnothérapeute.

Ce don de l'écoute, c'est naturel chez elle. «Ça m'a été transmis par ma mère. C'est le plus beau cadeau que j'ai reçu et je le donne aux autres.» Pour cette mère de trois enfants et grand-mère de deux petits-enfants, c'est le capital humain qui est important. «J'espère que nous allons revenir un jour aux valeurs humaines qui nous ont été enseignées par nos parents. Quand tu agis de cette façon comme parent, tu le transmets à tes enfants qui le transmettent à leurs enfants.»

Dans ce contexte, elle cite un exemple. «Je suis une fille de cultivateur. Dans ce temps-là, quand la ferme d'un cultivateur passait au feu, tous les gens du rang participaient à la corvée. Ce n'était pas l'argent. C'était les valeurs humaines.» Et elle ajoute cette phrase que sa mère lui disait. «Quand tu pars dans la vie, tu pars avec ce que tu as donné.»



DÉCRIVEZ-VOUS EN 3 MOTS? Authentique, déterminée et femme de cœur.

VOTRE ACCESSOIRE MODE PRÉFÉRÉ? Bagues et bracelets.

VOTRE PARFUM DU MOMENT? L'odeur du lilas.

VOTRE BONHEUR DE LA JOURNÉE? Savoir que ma famille est heureuse et par surcroît, m'assurer que chacune des personnes venues me consulter dans la journée quitte mon bureau dans cet état. C'est mon mandat le plus cher.

VOTRE FILM DE FILLES PRÉFÉRÉ? Passer au suivant.

VOUS NE SORTEZ JAMAIS SANS...? Mes yeux (lunettes).

Photo: Jean-Yves Cliche